

La reconquête passera par les régions

Vendredi 27 septembre 2019 - N°273



par *Hubert Tassin – Président des P.P.*

Lorsqu'avec quelques passionnés, nous avons créé l'Association PP en 1990, nous avons quelques principes simples à défendre : le plaisir des courses, la défense de la base de la pyramide, des petits propriétaires et éleveurs, des permis d'entraîner et de ceux qui, ancrés dans les territoires, veulent exercer leur activité dans des conditions d'exploitation raisonnables. Et avec des espoirs de gains qui entretiennent la passion.

Dans les instances parisiennes, on nous a regardé au mieux avec scepticisme et parfois avec mépris. Nous venions troubler le jeu et le monopole de la représentativité détenu par les associations et les syndicats déjà installés, ceux qui avaient défendu les mêmes options à leurs origines, et imaginaient que nous ne durerions pas. Nombreux étaient ceux qui affirmaient que nous allions disparaître rapidement pour leur laisser le loisir de renforcer l'hyper concentration des courses et des allocations à Paris, Chantilly, Deauville...

C'était oublier notre détermination, le moteur formidable qu'est la passion. C'était aussi nier la réalité économique, le réservoir de propriétaires en régions, la vitalité du maillage des hippodromes en province.

Les régions, le relai de croissance

Visionnaire, Jean-Luc Lagardère le fut à la fois pour son groupe et pour le Galop. Dès son premier mandat, il ne tarda pas à trouver une communauté de vues avec le mouvement PP. Nous avons su le convaincre que le carcan parisien du calendrier du PMU, arrivé à saturation, était dépassé par l'évolution technologique, et que la décentralisation des courses de Galop, y compris l'organisation de Quintés sur les principaux hippodromes en régions allait permettre une nouvelle phase de croissance. Nous étions un peu seuls à défendre cette évolution. La fierté de l'avoir mené à bien est ancrée dans l'ADN des PP.

A l'évidence, l'environnement économique, médiatique et technologique a bien changé : les solutions d'hier ne seront pas celles de demain. Je suis néanmoins plus que jamais convaincu qu'une politique de reconquête et de croissance passe obligatoirement par les régions.

C'est sur les hippodromes que bat le cœur des courses

Depuis la création de l'Association PP nous avons dû nous nous battre sans cesse contre la rengaine de la réforme de la « carte de France des hippodromes ». Il s'agit d'une formule pudique utilisée en général pour programmer la disparition de plusieurs dizaines de champs de courses jugés inutiles. Inutiles, évidemment non ! Ils font partie du patrimoine de notre pays et concourent à l'aménagement des territoires. Les élus locaux et régionaux le savent et sont attachés aux courses et au maillage territorial.

Les élus nationaux aussi, pour qui le maillage des hippodromes est le premier souci face à la trajectoire des finances de l'Institution.

Les hippodromes visés sont surtout les plus modestes, ancrés dans la ruralité, avec un petit nombre de réunions par an. Ce sont eux qui, le plus souvent grâce à une ambiance conviviale, une restauration simple, une relation avec les chevaux et les professionnels sans barrières, permettent de découvrir les courses, ses valeurs, ses acteurs bien plus facilement que dans l'univers froid de la si belle sélection de Longchamp.

Relisez les interviews de tant de propriétaires, grands ou petits. Leur vocation est souvent née sur ces hippodromes ceux-là même qu'on parle trop souvent de supprimer aujourd'hui. Il faut au contraire plus que jamais les défendre, et les transformer en pôles de développement. Regardez les photos des tribunes de ces hippodromes que certains voudraient voir disparaître : elles sont souvent pleines d'un public familial, enthousiaste et fidèle, pour peu qu'on sache les accueillir. C'est là qu'on forme les turfistes et les propriétaires de demain.

Enfin, aux côtés des parieurs et des propriétaires qui assurent les circuits financiers de l'Institution des Courses, il y a le bénévolat, épine dorsale de notre système et sans lequel les hippodromes de province seraient condamnés. Le bénévolat qui s'exprime sur les hippodromes régionaux est pour nous une richesse considérable que Paris ne peut pas ignorer. La disparition de nombre d'hippodromes serait aussi la disparition de centaines de bénévoles qui permettent aujourd'hui, il faut le dire avec force, d'exister. Les filières perdraient les meilleurs de leurs ambassadeurs dans les milieux politiques comme dans les milieux d'affaires.

Des avocats motivés

Aussi, je ne peux que regretter que certains candidats à des postes de responsabilité au sein du Galop expriment directement leur volonté de fermer de nombreux hippodromes de province pour concentrer l'investissement sur quelques pôles. Quelle méconnaissance de la réalité ! Quel manque de responsabilité, justement !

Je dois également souligner la trop grande discrétion de nos élus régionaux et notamment de certains présidents de Comités Régionaux, ces instances qui représentent les acteurs de chaque région. Au lendemain de leur élection, j'ai le sentiment qu'ils n'ont pas pris la mesure de l'importance de leur rôle. Au motif –réel– que le regroupement de l'Est et du Centre-Est constitue un trop vaste territoire, les instances régionales n'ont que peu fonctionné. J'ai peu entendu le représentant de l'Ouest-Anjou Maine dans nos débats à France Galop. Quant au Président de l'immense région Ile-de-France, Normandie et Nord, Philippe Jeanneret, je n'ai pas eu connaissance de ses positions sur les grands dossiers de sa région, particulièrement importants ces quatre dernières années.

Et pourtant les avocats des courses en régions ne manquent pas. Beaucoup sont d'ailleurs des acteurs engagés dans la discipline de l'obstacle, des hommes et de femmes de terrain et des jeunes qui se regroupent pour acheter un cheval ou une poulinière. Ce sont eux qui devront être les porte-voix les plus efficaces de notre activité. Ce sont eux qu'il faut mettre en avant dans nos rencontres avec les élus territoriaux. Ils sont bien souvent, plus que d'autres, porteurs de crédibilité.

Si vous ne recevez pas ce bulletin hebdomadaire par mail, il suffit de vous inscrire en nous adressant un courriel à associationpp@yahoo.fr.